

LE PORTRAIT

I- Généralité :

1- Définition :

Le portrait est **un genre en peinture** qui représente les traits physiques (le haut du corps ou le corps entier) et moraux d'un individu réel.

2- Histoire du portrait :

La légende raconte que la fille d'un potier de l'Antiquité grecque aurait tracé à l'aide d'un morceau de charbon le contour que l'ombre de son bien-aimé dessinait sur un mur, inventant ainsi le dessin et le portrait.

- De la sculpture à la peinture.

Durant l'Antiquité, les représentations d'une personne se faisaient essentiellement en sculpture. Il faut attendre le Moyen Âge pour que la peinture s'intéresse à ce genre.

On voit alors apparaître, aux côtés des représentations sur vitrail ou en mosaïque, des peintures de personnages. Mais il s'agit toujours de tableaux mettant en scène des hommes (parfois des femmes) sans véritable personnalité, et dans un contexte religieux.

Ce n'est qu'au milieu du **XIV^e siècle** que les artistes se mettent à faire du portrait une œuvre indépendante. Le tableau représentant **le roi Jean le Bon de profil (peint aux alentours de 1350) est le plus ancien portrait** connu en France.

- Les débuts du portrait officiel.

Le nouveau regard que portent les humanistes de **la Renaissance** sur l'homme en le plaçant **au centre** de leurs préoccupations va contribuer à l'essor du portrait.

Dès lors, **les grands rois et grands empereurs**, tout comme **les petits bourgeois**, commandent leur portrait auprès d'artistes plus ou moins connus. **Jean Clouet** peint ainsi le portrait de nombreuses personnalités, parmi lesquelles François I^{er} dont il est le peintre officiel.

En apportant une attention toute particulière à **la ressemblance aussi bien physique que psychologique**, le célèbre portraitiste donne un souffle nouveau à ce genre naissant.

- **Le portrait, un genre majeur.**

Avec la création des académies au **XVIIe siècle**, le portrait devient un genre majeur, placé juste en dessous de la peinture d'histoire dans la hiérarchie des genres.

Le critique André Félibien, qui avait proposé cette hiérarchie, estime que l'artiste qui choisit de **représenter « le plus parfait ouvrage de Dieu sur la terre », c'est-à-dire l'homme**, ne peut être que meilleur que les autres.

Jusqu'au **XXe siècle** et plus encore avec l'arrivée de la photographie, l'attrait pour ce genre ne s'est jamais démenti : tous les grands peintres, qu'ils soient portraitistes ou non, nous ont laissé des portraits célèbres (**Rembrandt, Jean-Baptiste Chardin, Jean Auguste Dominique Ingres, Pierre-Auguste Renoir**, etc.).

- **Que montre le portrait ?**

La plupart des portraits sont réalisés sur commande et souvent d'après nature. Le peintre se doit alors de montrer son « sujet » sous son jour le plus favorable.

Si la ressemblance est toujours de mise, **l'artiste n'hésite pas à arranger la réalité** selon les principes de Lomazzo (**1538-1600**), théoricien du genre : « que le peintre fasse toujours ressortir dans le portrait la dignité et la grandeur de l'être humain tout **en réprimant l'imperfection de la nature.** »

Le portrait ne montre pas seulement l'image d'une personne, mais il doit aussi évoquer — grâce aux costumes, au décor, à l'expression du visage, aux positions, etc. — ce qu'elle représente : le pouvoir pour le roi, la richesse et le bon goût pour le bourgeois, ses centres d'intérêt pour l'intellectuel, etc.